29e du Festival les Enfants CINEMA

Des héros enfants et adolescents, des films pour tous !

Sedan
Givet
Revin
Liart
Fumay
Rethel
Asfeld
Haybes
Vouziers
Carignan
Rimogne
Monthermé
Charleville-Mézières

Ville de Charleville Mézières

Du 25 mars au 5 avril 2019

http://lesenfantsducinema.fr

Affiche : Classe TSL2, Centre d'Audiophonologie et d'Éducation Sensorielle de Charleville-Mézières - Enseignante : Aude Douffet - Orthophoniste : Sylvie Lallement

Deux avant-premières… et une dernière ?

Cette 29e édition sera enrichie par deux événements d'importance : la projection en avant-première nationale de deux films. Tout d'abord, le lundi 25 mars, celle du film d'inauguration : *Petite forêt,* qui sera accompagné par Christophe Boula, que nous avons déjà reçu comme réalisateur et président du Jury Jeunes. Parrain du festival cette année, il est le distributeur de ce film coréen, qui a remporté un grand succès dans son pays en attirant plus de deux millions de spectateurs. Notons au passage que la projection de ce film, qui transcende la gastronomie coréenne, sera suivie ce soir-là d'une dégustation de produits coréens, offerte par Borealia Films et Les Enfants du Cinéma.

La seconde aura lieu le mercredi 27 mars à 16 h. Arnaud Demuynck, venu en 2017 à notre festival, présentera, avec son épouse et associée, Laurence Deydier, *Loups tendres et loufoques*, dont la sortie est prévue en octobre 2019 ! Avec cette projection associée au film *Les ritournelles de la chouette*, c'est un beau cadeau que nous pouvons offrir aux petits et aux grands !

Cependant, si nous nous réjouissons de ces deux moments forts qui rehausseront encore une belle programmation, ainsi que de la venue de plusieurs professionnels du cinéma, nous déplorons le mauvais coup qui est fait à nos amis du Manège de Givet, pour lesquels nous nous inquiétions dans notre éditorial de l'an passé, avec néanmoins l'espoir que le pire n'arriverait pas.

Et pourtant, pour des raisons aussi obscures qu'incompréhensibles, la mairie de Givet ne veut pas signer de nouvelle convention avec l'association Le Manège, entendant reprendre tout ou partie de la gestion de la salle du même nom. C'est oublier très injustement les 27 ans de travail de bénévoles devenus « professionnels du cinéma » qui ont animé l'ultime salle de cinéma de la « Pointe des Ardennes ». Au passage, se priver d'une équipe toujours performante et inventive, c'est alourdir les finances, qui ne paraissent pas au mieux, de la commune.

Évidemment, avec d'autres associations culturelles ardennaises – L'AREL de Revin, Les Éditions Terres Ardennaises, Le Festival mondial des théâtres de marionnettes, L'Institut international des théâtres de marionnettes, La MCL Ma Bohème, La MJC Calonne, La Pellicule ensorcelée, Le Pôle Danse des Ardennes, Le Théâtre Louis Jouvet et Quizas films –, nous avons adressé une lettre au maire de Givet dont voici la conclusion : « Dans un souci d'apaisement et de refondation, nous nous tenons à votre disposition pour accompagner des pourparlers constructifs, entre les acteurs culturels de votre territoire, car ce qui vous importe pour Givet nous importe à tous. »

Pour l'instant nous n'avons encore reçu aucune réponse et Françoise Ménagé, présidente de l'association Le Manège et militante des Enfants du Cinéma dès le début, est pour une fois extrêmement pessimiste.

Depuis plusieurs années, entre 1500 et 2200 spectateurs assistaient aux projections des Enfants du Cinéma à Givet. Nous pensons à eux, non pas en tant qu'éléments entrant dans nos statistiques, mais parce qu'ils sont privés – cette année et peut-être pour les suivantes – de la possibilité de découvrir et d'aimer des films très différents de ceux que le box-office et la plupart des télévisions promeuvent.

Nous continuons à espérer et nous ferons tout pour que la séance au Manège du mardi 27 février 2018, au cours de laquelle a été projeté le film *À la découverte du monde*, ne soit pas la dernière des Enfants du Cinéma à Givet…

- Laurent Cazala (Trésorier)
- Jérôme Degryse (Vice-président)
- Bettina Delcourt (Secrétaire)
- Jacques Lambert (Président-fondateur)

Breaking Away

Public : à partir de 15 ans

Peter Yates – États-Unis – 1979 – 1 h 41 – VOST

Prendre la route de la vie…

Bloomington, Indiana, peu avant l'élection du Président Reagan. Dave, Cyril, Mike et Moocher sont des fils de "Cutters", anciens tailleurs de pierre, considérés comme peu fréquentables par les étudiants bourgeois de l'Université d'Indiana, qui s'est installée depuis peu dans cette localité. Ces jeunes viennent de passer le bac, persuadés de n'avoir aucune chance d'être admis à l'université. Ils consacrent l'été à ne rien faire, à flirter, à se disputer avec des étudiants.

Dave a une passion, le vélo, à laquelle il consacre toute son énergie, moyen de courir après un bonheur qu'il juge inaccessible. Il est aussi fana d'Italie et parle sans arrêt italien à la maison au point d'irriter son père, qui essaie de le ramener à la dure réalité de son milieu. La rencontre de ses deux passions sera une course officielle qui le fera affronter ses idoles, les coureurs italiens de l'équipe de Cinzano, qui le décevront profondément. Mais, plus tard, il se dépassera avec succès pendant la course qui l'oppose à l'équipe de l'université. Cette victoire doit « s'interpréter comme la relégitimisation d'une plèbe refusant d'être le point aveugle de la société et la réaffirmation d'un Dave acceptant de s'accorder de nouveau avec son histoire ». (Baptiste Roux, *Positif*)

Oscar, Académy Awards 1980, Meilleur scénario original
Nominations Oscar, Académy Awards 1980, Meilleur film, Meilleur réalisateur
Meilleur actrice dans un second rôle, Meilleure musique
Golden Globe 1980, Meilleure comédie ou comédie musicale
Nominations Golden Globe 1980, Meilleur réalisateur, Meilleur scénario

Capharnaüm

Public : à partir de 15 ans

Nadine Labaki – France/Liban – 2018 – 2 h – VO

L'incroyable parcours d'un enfant en quête d'identité

On ne reconnaîtra qu'un visage, celui de la réalisatrice ; les autres, on ne les a jamais vus, à moins de fréquenter les quartiers les plus pauvres de Beyrouth. Nadine Labaki, la cinéaste, tient aussi le rôle de l'avocate qui défend Zain, dans le procès qui l'oppose à ses parents, à qui il reproche de l'avoir mis au monde. À rebours de ce que font nombre de ses pairs cinéastes-acteurs, elle ne s'est pas réservé la part du lion, et les séquences de prétoire n'offriront que de brèves accalmies dans le torrent qui emporte Capharnaüm.

Capharnaüm est une vibrante plaidoirie pour l'enfance laissée-pour-compte, Zain ne connaît pas son âge exact puisqu'il n'a même pas été déclaré à la naissance dans ce quartier de Beyrouth où tout n'est que bruit, gravats et poussière, et où les plus misérables sont exploités par d'autres, à peine moins pauvres. Sa famille vit dans un taudis que le travail de ses enfants paie à son propriétaire. Il en sort pour trafiquer des médicaments pour sa mère ou mendier en compagnie de sa petite sœur, sur laquelle il est le seul à veiller.

Quand la fillette de 11 ans est donnée en mariage, ou plutôt vendue, par leurs parents à un homme de 30 ans, Zain, écœuré, fuit. Il rencontre Rahil, une immigrée éthiopienne qui a accouché en secret pour ne pas être expulsée, et il devient baby-sitter d'infortune… Commence alors l'itinéraire de deux enfants pas gâtés…

Prix du jury au festival de Cannes 2018

Capitaine Morten et la Reine des araignées

Public : à partir de 5 ans

Animation – Kaspar Jancis– Estonie/Irlande/Belgique/Royaume-Uni – 2018 – 1 h 16 – VF

Être petit et vivre pourtant des aventures

Morten rêve de prendre le large à bord de La Salamandre avec son père le Capitaine Vicks, mais il doit rester à terre chez l'autoritaire Annabelle. Avec son complice Stinger, Annabelle veut s'emparer du bateau de son père, persuadée qu'il cache un trésor de pirates. Pour déjouer leurs plans, Morten va être entraîné dans une aventure fantastique. Réduit à la taille d'un insecte par un magicien farfelu, c'est dans le monde de la Reine des araignées qu'il va devoir conquérir ses galons de capitaine.

Tout au long du film, Morten donne une importance aux petites choses. Cela lui rappelle sa situation de « petit » : Annabelle le rabaisse toujours, son père ne veut pas l'emmener avec lui, on lui ment…. Pour s'évader, le garçon s'échappe par la lecture et l'imagination. Le film est vu à travers son regard. Il devient le héros d'une aventure dans laquelle les personnages et les objets, dont il réinvente l'utilisation, ressemblent à ceux de son quotidien. Il les regarde avec son oeil prolongé par sa longue vue. Le cercle est une figure omniprésente. « Cela se reflète dans l'ensemble de la mise en scène et cela fait un bon contrepoint à l'écran qui, lui, a quatre angles. » (Jancis)

C'est en devenant minuscule que Morten va grandir !

La cabane aux oiseaux

Public : à partir de 3 ans

Célia Rivière – France – 2019 – 0 h 45 – VO

Pour virevolter de plaisir, ouvrir ses ailes et s'épanouir

Un oiseau lumineux qui a avalé une étoile invite tous ses amis, moineaux, hirondelles, corneilles, oiseaux multicolores… dans une cabane pour découvrir et lire neuf albums destinés à la jeunesse. Ces albums vont prendre vie et s'animer sous nos yeux.
Un chauffeur ouvre la porte de son camion, une nuée d'oiseaux prend son envol, sauf un… l'homme va lui inspirer courage et confiance pour qu'il ose suivre ses congénères. L'hippopotame trouve qu'il a un gros derrière, toute la savane veut donner son avis… Le lion Trop Puissant va se retrouver bien seul à trop vouloir commander… Poucette, toute petite fille gracieuse, va vivre bien des mésaventures avant de retrouver la liberté et le bonheur grâce à une hirondelle… Papa a une très vieille voiture mais papa assure quand il le faut… Un beau jour, Gaspard le petit oiseau se pose sur la tête de Gaston le petit oiseau, eux seuls le savent… Milo n'est pas un pingouin comme les autres, il n'aime pas le froid… Malfoutus vont rencontrer Le Parfait… L'oiseau, après avoir avalé une étoile, est trop brillant et plus personne ne s'intéresse à lui… jusqu'à l'arrivée d'un étrange voyageur.
« La Cabane aux oiseaux égrène, avec poésie mais chaque fois de façon trop courte, des histoires qui visent à donner confiance aux enfants et à les aider à prendre leur envol. » (Véronique Cauhapé, *Le Monde*)
D'après les épisodes de La cabane à histoires (série récompensée d'un International Emmy Award en 2017)

La révolution silencieuse

Public : à partir de 13 ans

Lars Kraume – Allemagne – 2018 – 1 h 51 – VOST

Le silence : un acte libérateur

1956, l'année de la révolte en Hongrie. Théo et Kurt, deux élèves de terminale d'Eisenhüttenstadt (RDA), vont au cinéma en Allemagne de l'ouest. Avant la projection du film, les actualités internationales les confrontent à la vision occidentale d'événements, considérés par la RDA comme contre-révolutionnaires, fomentés par des pays étrangers. Les deux jeunes rentrent chez eux avec ce regard des pays de l'ouest dans la tête. Ils proposent alors à leurs camarades de classe d'observer une minute de silence pour protester contre les morts de cette insurrection, d'autant plus que, selon une fausse information des médias occidentaux, un des morts serait Ferenc Puskás, capitaine de l'équipe nationale de foot hongroise. Les réactions à cette minute de silence de la part des officiels, professeur, proviseur, responsables politiques, prennent des proportions démesurées. Les jeunes lycéens deviennent des ennemis de l'État et doivent en subir les conséquences. Lars Kraume précise qu'il a voulu montrer dans ce film « à quel point, la liberté d'opinion est importante, quelle force peut avoir la solidarité, à quel point l'emploi abusif du pouvoir est peu efficace face un groupe de personnes qui se sont liguées » et qu'à « un moment donné de sa jeunesse, il est obligatoire de devenir une personne politique. Celui qui n'a pas sa propre conviction et en répond n'a rien ». (Traduit de l'allemand)

Friedenspreis des deutschen Films - Die Brücke, 2018
Deutscher Filmpreis 2018 : nominé dans 4 catégories (meilleur film, meilleur scénario, meilleure caméra, meilleurs costumes)

Les ritournelles de la Chouette

Public : à partir de 4 ans

Programme de 5 courts métrages – France/Belgique – 2019 – 0 h 48 – VF

Suivre la voie de la sagesse… c'est Chouette !

La Chouette a rassemblé dans ce nouveau programme cinq histoires à ritournelles : la petite fourmi qui a plein d'amis, l'escargot farceur démasqué, la tortue d'or à la grande sagesse, l'humble tailleur de pierre, le candide Basile… Elles nous incitent tous à ne pas nous croire les plus forts ni les plus malins et à rester modestes.
« En tant qu'auteur-scénariste, j'ai écrit chacun des films de ce nouveau programme de La Chouette du cinéma en suivant une structure classique de la tradition orale : celle du conte d'accumulation, de la randonnée ou de la "ritournelle". Cette forme, qui avait aussi une fonction mnémotechnique, semble répéter en boucle une séquence narrative. (…) Ces films destinés aux plus jeunes parleront aussi aux plus vieux. Rassurants par leur ordonnancement régulier, ils structurent, en amusant, la pensée des enfants dans leur rapport au monde. » (Arnaud Demuynck)
Adaptations de livres, de contes traditionnels, d'une chanson, ce programme, est composé, selon la formule de Nicolas Didier de *Télérama*, de « cinq fabuleux courts métrages, célébrant l'humilité ou la solidarité ». Il est vrai que cette invitation au vivre ensemble dans la simplicité délivre également un message de sagesse.
Film soutenu par l'AFCAE.

Leave no trace

Public : à partir de 13 ans

Debra Granik – USA – 2018 – 1 h 49 – VOST

Odyssée en marge de la société

Tom a 15 ans. Elle habite clandestinement avec son père dans la forêt qui borde Portland, dans l'Oregon. Limitant au maximum leurs contacts avec le monde moderne, ils forment une famille atypique et fusionnelle. Tom et son père font partie de ce mouvement autour de la préservation et de l'application des techniques de survie primitives.
Dans cette relation parent-enfant, Tom doit parfois prendre le rôle de l'adulte, car son père, Will, est un vétéran qui, depuis son retour de la guerre, souffre de problèmes psychiatriques. Expulsés soudainement de leur refuge, les deux solitaires se voient offrir un toit, une scolarité à Tom et un travail à son père. La rencontre avec l'autre monde va les obliger à en apprendre un peu plus l'un sur l'autre, car, jusqu'à présent, l'enjeu était leur survie et, pour Will, le désir d'apprendre à sa fille tout ce qu'il sait d'utile.
Alors que son père éprouve des difficultés à s'adapter, Tom découvre avec curiosité cette nouvelle vie. Le temps est-il venu pour elle de choisir entre l'amour filial et ce monde qui l'appelle ?
Après l'excellent Winter's Bone, que nous avons projeté en 2012, la cinéaste américaine indépendante Debra Granik nous offre une nouvelle « étude subtile de l'essence de l'homo americanus ». (Emmanuel Rospiengeas, *Positif*)

Grand prix du jury du meilleur film pour Debra Granik au Festival du film indépendant de Boston. Meilleur film pour Debra Granik au Festival du film de Heartland

Luna

Public : à partir de 16 ans

Elsa Diringer – France – 2018 – 1 h 33 – VF

D'autres choix sont possibles !

Luna vit près de Montpellier et travaille dans une exploitation maraîchère. Elle est belle, drôle, elle dévore la vie. Elle serait prête à tout pour garder l'amour de Ruben. Au cours d'une soirée trop arrosée avec leurs amis, ils agressent un jeune inconnu. Quelques semaines plus tard, celui-ci réapparaît dans la vie de Luna. Elle va devoir faire des choix.

« J'avais envie de partir du point de vue d'une "méchante", c'était la base du film : raconter l'histoire d'une jeune fille qui gagne son humanité. Il fallait donc construire un personnage qui parte de loin, avec le risque de ne pas aimer ce personnage au début. Cela a été un défi pendant l'écriture : jusqu'où aller dans cette dureté, dans cette inconscience morale, sans lâcher Luna ? (…) Je ne voulais pas esquiver la lâcheté du personnage, ni son égoïsme. À l'écriture, puis au montage, le dosage a été très délicat. Je me suis souvent rappelé le film des Dardenne, *L'enfant*, qui choisit également d'être du côté d'un "monstre", pour garder foi en mon propre personnage. (…) Mon idée était de filmer le jaillissement de la violence, la dilution de la responsabilité. Chaque personne met un doigt dans l'engrenage et ça va très vite. » (Elsa Diringer)

Meilleur premier film au 22e « COLCOA Film Festival » (Festival du film français à Hollywood)
Prix d'interprétation féminine pour Laëtitia Clément aux festivals du film de Cabourg et du film francophone de La Ciotat
Prix « Lumière d'or » pour Elsa Diringer au festival du film francophone de La Ciotat

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Marche ou crève

Public : à partir de 15 ans

Drame – Margaux Bonhomme – France – 2018 – 1 h 25 – VF

La force de l'amour, le choc des sentiments

C'est sur une paroi abrupte où Élisa pratique l'escalade avec son père, que débute ce film. La difficulté semble maîtrisée et l'équipe soudée, en sera-t-il de même face à l'épreuve qui les attend… Car, elle doit, puisque sa mère a quitté la maison, s'occuper de Manon, sa sœur lourdement handicapée, son père refusant de la confier à une structure adaptée. C'est à travers cette expérience douloureuse, qu'elle va trouver ses limites, et accepter ce qui lui semblait inconcevable mais tellement évident.
Au cours de l'été de ses 17 ans, peut-on sacrifier sa jeunesse ? Même pour un être que l'on aime, au risque de voir cet amour se transformer en haine.
Ce film, au travers d'une histoire comme en vivent des milliers de personnes dans notre pays, nous montre la difficulté d'appréhender une telle situation, et les choix qu'elle implique peuvent mettre à mal la cohésion d'une famille où l'amour pourtant ne manque pas.
Le hasard de notre sélection fait que le documentaire choisi cette année, *Vincent et moi*, traite lui aussi du problème du handicap dans une famille, mais résolu sans tiraillements internes. Il sera plus qu'intéressant de découvrir ces deux oeuvres, qui, d'une certaine façon, dialoguent entre elles et nous interpellent !

Prix d'interprétation féminine au Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz

Miraï, ma petite sœur

Public : à partir de 9 ans

Animation – Mamoru Hosada – Japon – 2018 – 1 h 38 – VOST/VF

Laisser le temps au temps

Kun, petit garçon de quatre ans, vit une enfance heureuse dans une maison conçue autour d'un arbre, où il passe ses journées à jouer avec le chien de la famille. Tout change le jour où sa maman revient de la maternité avec Miraï, sa petite sœur. Très vite, le bébé monopolise l'attention de ses parents et Kun ne l'accepte pas, enchaînant les colères et allant jusqu'à la frapper avec ses jouets. La situation se dégrade quand le jeune garçon finit par s'en prendre à sa mère, puis à son père devenu père au foyer pendant que sa mère retourne au travail.
Afin de fuir cette petite sœur devenue le centre de la famille, Kun se réfugie au fond de son jardin, où se trouve cet arbre qui est "généalo-magique". Kun y rencontre un homme étrange, prétendant être le prince de la maison. Cette rencontre deviendra le point de départ d'un voyage dans un monde où il rencontrera tour à tour sa mère petite fille, son arrière grand-père dans sa jeunesse et sa petite sœur adolescente ! Tous vont lui donner diverses leçons de vie pour qu'il accepte enfin Miraï et comprenne qu'une petite sœur, c'est pour la vie… et que vivre en famille peut être difficile parfois mais que les efforts que nous fournissons nous offrent des souvenirs merveilleux !

Miraï, ma petite sœur a obtenu cinq nominations dans divers festivals l'année dernière en France et une cette année aux USA

Meilleur film d'animation au Golden Globes 2019

Avant-premières à Mon premier Festival 2018

Prix Art et Essai-CICAE , Prix SACD, Prix Illy, Label Europa Cinema pour Mamoru Hosoda à la Quinzaine des Réalisateurs 2018

Mon meilleur ami

Public : à partir de 13 ans

Martin Deus – Argentine – 2019 – 1 h 30 – VOST

« Je n'ai pas d'ami comme toi » (Stéphan Eicher)

Lorsque Lorenzo se voit obligé d'accueillir, pour des raisons que ses parents préfèrent cacher, Caíto, il ne sait pas encore que cette rencontre va changer sa vie.
Comme la neige et le feu, les deux adolescents sont aux antipodes l'un de l'autre. Lorenzo est discret, bon élève, choyé et compris par des parents aimants et impliqués. Caíto est un écorché vif, impulsif, en rupture familiale et déjà dans la vie active.
Tout les éloigne et pourtant… Au fil des jours, ils vont s'apprivoiser et se livrer pour finalement devenir inséparables. L'un va s'affirmer, l'autre s'adoucir et, finalement, s'accepter et assumer leurs erreurs, leurs doutes, leurs secrets, bref devenir des jeunes hommes.
Ce film tout en subtilité parle de toutes les différences auxquelles les adolescents doivent faire face au moment où ils se construisent, des difficultés à communiquer avec les parents (y compris quand ceux-ci sont compréhensifs) mais aussi des joies qu'une réelle amitié peut engendrer.
On s'attache aux personnages incarnés par des acteurs jeunes et émouvants tant et si bien que, lorsque le moment du choix final arrive, on a du mal à voir l'écran s'éteindre et à les laisser partir.

Prix Cannes Écran Junior, au festival de Cannes en 2018

Mon père

Public : à partir de 15 ans

Alvaro Delgado Aparicio – Pérou/Allemagne/Norvège – 2018 – 1 h 35 –VOST

Sur les pas d'un père artiste traditionnel

Dans une région reculée du Pérou, Segundo, jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retable. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brutale du monde dans lequel il grandit.
De témoin impuissant de la vindicte populaire et de l'ostracisme à l'encontre de son père jusqu'alors adulé, l'adolescent devient la victime collatérale d'un village englué dans la tradition et l'intolérance. Il assiste à l'éclatement de la cellule familiale et subit de la part de ses meilleurs amis une injuste mise à l'écart.
L'admiration et l'amour amènent cependant Segundo à continuer le métier de son père, envers et contre tous.
Tandis que croît l'intensité dramatique, le spectateur se laisse emporter par la beauté des paysages de la région d'Ayacucho, les costumes chamarrés des paysans et les rythmes entraînants de la musique andine traditionnelle.
Mon père est la « peinture subtile d'une relation père-fils, vue au travers des yeux de l'adolescent ». (Olivier Bachelard, Abus de Ciné)

Meilleur film péruvien au festival de Lima 2017

Teddy Award du meilleur premier film au Festival de Berlin 2018

Le jury jeunesse de la Berlinale lui a également attribué la mention spéciale de son Ours de cristal

Prix du Jury des jeunes au 20e festival Filmar en América Latina de Genève

programmation 2019

Circuit Ciné Ligue en Champagne-Ardenne

Asfeld – Carignan – Fumay – Haybes – Liart – Les Mazures
Monthermé – Mouzon – Revin – Saint-Germainmont

Tarif : 3,50 € par élève

Un minimum de deux classes sera demandé pour l'organisation d'une séance
Gratuit pour les accompagnateurs

Réservation : Tél : 03 26 07 50 00 ; courriel : cineligue.ca@wanadoo.fr

Du mercredi 20 mars au vendredi 5 avril 2019

Capitaine Morten et la Reine des araignées – La cabane aux oiseaux – La révolution silencieuse
Les ritournelles de la chouette – Leave no trace – Miraï, ma petite soeur – Mon meilleur ami – Mon père
Pachamama – Parvana, une enfance en Afghanistan – Reine d'un été – Wardi

Un autre film de la programmation peut être projeté sous réserve de la disponibilité de la copie et d'une réservation d'au moins 100 personnes. Pour cela, merci d'adresser vos demandes le plus tôt possible

RETHEL

Théâtre Louis Jouvet – Scène conventionnée d'intérêt national

Réservations (Katy-Rose Fontaine) : 06 67 46 52 81 / 03 24 39 67 75

Courriel : administration.louisjouvet@orange.fr

Du lundi 25 mars au mercredi 3 avril 2019

Dès 3 ans : La cabane aux oiseaux • Dès 4 ans : Les ritournelles de la chouette
Dès 7 ans : Pachamama • Dès 9 ans : Reine d'un été (VF et VOST)
Dès 11 ans : Parvana, une enfance en Afghanistan ; Wardi • Dès 13 ans : Mon meilleur ami ;
Leave no trace (VOST) ; **La révolution silencieuse** (VOST) **• Dès 15 ans : Mon père** (VOST)

Tarif de la place : 3,50 € par élève

Places exonérées : maternelles (1 pour 8 élèves), **primaires, collèges et lycées** (1 pour 15 élèves).
Les accompagnateurs supplémentaires bénéficieront d'une place à 3,50 €.
En collaboration avec Ciné Ligue Champagne-Ardenne.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - CINÉMA METROPOLIS

METROPOLIS CINEMA multiplexe

En plus des séances programmées, des séances scolaires peuvent être organisées durant tout le Festival. Renseignez-vous.

Réservations scolaires au 03 24 33 45 36 du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h, sauf le mercredi de 9 h à 12 h, à partir du 11 mars 2019

Courriel : metropolis@cinemet.fr

Attention : des groupes scolaires pourront assister aux séances de 14 h.

	14 h 00	17 h 00	19 h 30	21 h 30
Lundi 25 mars 2019			FILM D'INAUGURATION "PETITE FORÊT"	
Mardi 26 mars 2019	REINE D'UN ÉTÉ	LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE	LUNA	LEAVE NO TRACE
	CAPHARNAÜM	MON MEILLEUR AMI	MON PÈRE	
Mercredi 27 mars 2019	CAPITAINE MORTEN ET LA REINE DES ARAIGNÉES	HOU ! HOU ! ELLE REVIENT… (16 h 00)	WARDI	PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN
	MIRAÏ, MA PETITE SŒUR	PACHAMAMA	BREAKING AWAY	
Jeudi 28 mars 2019	PETITE FORÊT	LA CABANE AUX OISEAUX	MON PÈRE	MON MEILLEUR AMI
	MARCHE OU CRÈVE	SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE	LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE	
Vendredi 29 mars 2019	BREAKING AWAY	REINE D'UN ÉTÉ	CAPHARNAÜM	LUNA
	PACHAMAMA	LEAVE NO TRACE	MIRAÏ, MA PETITE SŒUR	SOIRÉE MANGA "SILENT VOICE"
Samedi 30 mars 2019	CAPITAINE MORTEN ET LA REINE DES ARAIGNÉES	LA CABANE AUX OISEAUX	MARCHE OU CRÈVE	LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE
	MON MEILLEUR AMI	WARDI	SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE	

LUNA* : annonce du coup de cœur du Jury Jeunes

TARIFS

Séances tout public : 5,50 € /// Groupe scolaire : 3,50 €
Carte Festival 10 séances : 44 €. Cette carte est valable pour 1 ou 2 personnes.

Cette carte sera en vente, à partir du mercredi 20 mars aux caisses du Metropolis (Charleville-Mézières) et du Turenne (Sedan).
Elle pourra être utilisée dans ces deux cinémas.
Elle ne sera pas valable pour la séance du mercredi 27 mars à 16 h, au Metropolis, et pour le ciné goûter.
Prenez vos places à l'avance. Renseignements aux caisses.

	14 h 00	17 h 00	19 h 30	21 h 30
Dimanche 31 mars 2019	PACHAMAMA	LES RITOURNELLES DE LA CHOUETTE	PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN	MON PÈRE
	MIRAÏ, MA PETITE SŒUR	LUNA*	BREAKING AWAY	
Lundi 1er avril 2019	JOURNÉE DOCUMENTAIRE "VINCENT ET MOI"	WARDI	JOURNÉE DOCUMENTAIRE "VINCENT ET MOI"	SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE
	LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE	REINE D'UN ÉTÉ	PETITE FORÊT	
Mardi 2 avril 2019	MON PÈRE	PACHAMAMA	"COUP DE CŒUR" DU JURY JEUNES	BREAKING AWAY
	MARCHE OU CRÈVE	MIRAÏ, MA PETITE SŒUR	PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN	
Mercredi 3 avril 2019	CINÉ GOÛTER	CAPITAINE MORTEN ET LA REINE DES ARAIGNÉES	MON MEILLEUR AMI	CAPHARNAÜM
	LEAVE NO TRACE	PETITE FORÊT	REINE D'UN ÉTÉ	
Jeudi 4 avril 2019	SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE	PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN	LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE	MARCHE OU CRÈVE
	WARDI	BREAKING AWAY	LUNA	
Vendredi 5 avril 2019	KABULLYWOOD	LEAVE NO TRACE	SOIRÉE DE CLÔTURE "KABULLYWOOD" (20 h 00)	
	LES RITOURNELLES DE LA CHOUETTE	CAPHARNAÜM		

Spécial Jury Jeunes

La projection du film *Leave no trace* pour le Jury Jeunes, dimanche 31 mars à 10 h 30, est ouverte au public.

SEDAN

Cinéma TURENNE

En plus des séances programmées, des séances scolaires peuvent être organisées durant tout le Festival. Renseignez-vous.

Réservations scolaires au 03 24 33 45 36 du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h, sauf le mercredi de 9 h à 12 h, à partir du lundi 11 mars.

Courriel : metropolis@cinemet.fr

TARIFS

Séances tout public : 5,50 € /// Groupe scolaire : 3,50 €
Carte Festival 10 séances : 44 €. Cette carte est valable pour 1 ou 2 personnes.

Cette carte sera en vente, **à partir du mercredi 20 mars,** aux caisses du Metropolis (Charleville-Mézières) et du Turenne (Sedan).
Elle pourra être utilisée dans ces deux cinémas.
Elle ne sera pas valable pour la séance du mercredi 27 mars à 16 h, au Metropolis, et pour le ciné goûter.
Attention : des groupes scolaires pourront assister aux séances de 14 h.
Pour les aides aux séances, s'adresser à l'EVAC : 03 24 27 73 40.

	14 h 00	16 h 30	20 h 30
mardi 26 mars 2019	WARDI		BREAKING AWAY
mercredi 27 mars 2019	PACHAMAMA		PETITE FORÊT
vendredi 29 mars 2019			LEAVE NO TRACE
samedi 30 mars 2019	LES RITOURNELLES DE LA CHOUETTE		LUNA
dimanche 31 mars 2019	MIRAÏ, MA PETITE SŒUR	LA CABANE AUX OISEAUX	
mardi 2 avril 2019	CAPHARNAÜM		MARCHE OU CRÈVE
mercredi 3 avril 2019	PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN		"COUP DE CŒUR" DU JURY JEUNES (20 h 00)

VOUZIERS

Cinéma Les Tourelles

Pour tout renseignement sur les films choisis, l'organisation des séances et le prix des places, s'adresser au 03 24 71 94 71

Courriel : cinema-lestourelles@wanadoo.fr

Pachamama

Public : à partir de 7 ans

Animation – Juan Antin – France/Luxembourg/Canada – 2018 – 1 h 12 – VF

Kirikou au pays des Incas

Tepulpaï et Naïra sont deux petits Indiens de la Cordillère des Andes. Ils vivent dans leur village sous la protection de leur totem, la Pachamama. Ils sont en âge de célébrer la cérémonie qui les fera entrer symboliquement dans leur communauté. Naïra y consent, Tepulpaï n'est pas prêt.
Comme chaque année, le représentant du grand Inca vient collecter l'impôt. Mécontent du peu que lui versent les villageois, il confisque la hualca, une statuette sacrée en or, pour la rapporter à Cuzco, la capitale. Pour secourir leur communauté, les deux enfants décident de partir à sa poursuite en bravant tous les dangers. Réussiront-ils malgré la haute montagne, les soldats incas et surtout les conquistadors qui assiègent Cuzco ? L'aide des animaux ne sera pas de trop pour rapporter le fétiche et le préserver au village.

Ce film, dont l'originalité graphique s'inspire des motifs des civilisations précolombiennes, est un délice pour les yeux. C'est un conte initiatique, « une fable dont on peut dégager un certain nombre de pistes de réflexions historiques, philosophiques et écologiques pour les enfants ». (Didier Brunner, producteur)
Au pays de l'or, l'appréciation de Nathalie Simon du *Figaro* : « Une pépite qui rétablit quelques vérités » n'en prend que plus de valeur !

Parvana, une enfance en Afghanistan

Public : à partir de 11 ans

Animation – Canada/Irlande/Luxembourg – 2018 – 1 h 33 – VF

L'imagination et la culture face à la violence et la barbarie

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul, ravagée par la guerre, dans une famille heureuse et instruite. Son père, lecteur et écrivain public, raconte, depuis toujours, à ses enfants l'histoire de leur pays, leur apprend à écrire et à lire des contes pour s'émanciper. Il est arrêté et emprisonné pour possession de livres interdits et pour avoir éduqué les femmes de son foyer.
La vie de Parvana bascule à jamais car, sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Elle décide de se couper les cheveux et d'enfiler les vêtements de son frère aîné Suleyman, mort il y a des années, pour assurer le quotidien de sa famille. Si Parvana est un garçon à la ville, elle redevient une fille une fois rentrée chez elle. Le soir, elle raconte à son petit frère les aventures de Suleyman, un garçon bravant tous les dangers. Le dessin en 2D laisse alors place à des séquences d'animation en papier découpé, dans un monde plus onirique où tout est possible puisqu'il suffit de l'imaginer et de le raconter. *Parvana, une enfance en Afghanistan* est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

Festival du Film d'Animation d'Annecy : prix du public, prix du jury, prix de la meilleure musique originale
SACEM – longs métrages

Petite forêt

Public : à partir de 15 ans

Yim Soon-rye – Corée du sud – 2018 – 1 h 43 – VOST

« Un film sans méchant, sans réelle tension, sans véritable conflit » selon *The Korea Herald*, qui ravira les gastronomes et les défenseurs du retour à la terre

Rien ne va plus dans la vie de Hye-won : un échec au concours d'enseignants, un job d'étudiant ennuyeux, une relation amoureuse qui se dénoue et, par-dessus tout, l'impossibilité de trouver à se nourrir correctement. Désabusée et affamée, la jeune fille revient dans son village natal.
Sa mère est partie sans lui laisser d'adresse. Sa tante et ses amis d'enfance comblent sa solitude. Pour ces derniers, Hye-won réveille les souvenirs de la cuisine raffinée que lui a transmise sa mère. C'en est fini des boîtes de repas préparés de la ville. Les maraîchers locaux lui fournissent les ingrédients jusqu'à la récolte dans son propre potager, remis en culture grâce aux conseils de Jae-ha.
Hye-won redécouvre le plaisir du travail de la terre et des promenades en vélo, des pique-niques entre amis au bord de l'eau et des dîners au coin du feu. Mais elle s'interroge : comment sa mère sait-elle qu'elle est à la maison ? Pourquoi lui envoie-t-elle des recettes sans lui donner de ses nouvelles ni le moyen de lui répondre ?
Avec l'adaptation du manga de Daisuke Igarashi, Yim Soon-rye emmène le spectateur à la découverte des paysages magnifiques et apaisants de la province du Gyeongsang du sud. Les scènes de préparation des repas et les portraits des gourmets comblés donnent envie de s'asseoir à la table de la talentueuse cuisinière coréenne.

Nominé aux Blue Dragon Film Awards de Séoul

http://lesenfantsducinema.fr

Reine d'un été

Public : à partir de 9 ans

Joya Thomé – Allemagne – 2018 – 1 h 07 – VF

« Je n'ai pas peur de la route... » (Noir Désir)

Il ne se passe rien dans ce village du Brandebourg en ce début d'été. Léa, 10 ans, le traverse sur son vélo, va à la piscine de la commune voisine, rend visite à son ami, un musicien un peu marginal, le seul avec qui elle entretient un véritable échange. Même ses parents sont quasiment inexistants. Elle est seule, déçue de ses copines, qui sont toutes « devenues bizarres ». Elles s'intéressent à la danse, au maquillage, alors que Léa aimerait intégrer la bande des garçons, qui passent leur journée sur un radeau ou dans leur cabane dans un arbre. Mais la bande s'est fixée comme règle de ne pas accepter de filles. Pour briser cette loi, Léa doit passer deux épreuves vraiment très dures.

Le spectateur bourlingue avec Léa sur des chemins isolés, traverse des paysages superbes, contemple une nature filmée magnifiquement - même la pluie devient un très beau spectacle - et adopte le regard de l'enfant sur son environnement, sur des sujets aussi divers que l'homosexualité, l'altérité, la corruption, la recherche de l'identité. C'est « un été que je n'ai pas vu photographié aussi merveilleusement depuis longtemps, sans oublier le fond musical qui surprend, qui illustre de façon contemplative et accentue de façon lyrique la fluidité narrative et la prise de vue merveilleuse ». (Axel Timo Pur, traduit de l'allemand)

Festival Voir Ensemble, Grenoble, Prix du jury enfants et Prix du public
Festival Les Toiles Filantes, Pessac, Prix du jury professionnel
Achtung Berlin - New Berlin Film Award, Berlin : Meilleur moyen métrage avec une mention spéciale pour le scénario

Sami, une jeunesse en Laponie

Public : à partir de 14 ans

Amanda Kernell – Suède – 2018 – 1 h 53 – VOST

Perdre son identité pour mieux se retrouver

Pour son premier long métrage, Amanda Kernell nous fait découvrir, au travers des yeux d'une adolescente, l'histoire méconnue du peuple Sami, nomades éleveurs de rennes.

De nos jours, au nord de la Suède, en Laponie, une vieille dame venue assister aux obsèques de sa sœur refuse obstinément de renouer avec sa communauté. Par un long flash back, nous assistons à son douloureux parcours dans les années 30 où les doctrines racistes qui s'imposaient en Allemagne contaminaient la Suède. Elle Marje, alors âgée de 14 ans, est envoyée en pension avec sa sœur pour y recevoir un enseignement basique en suédois, les jeunes Samis étant considérés comme intellectuellement inférieurs. La venue d'une équipe d'anthropologues suédois, mesurant le crâne et la dentition des élèves samis, obligés ensuite de se mettre nus, est un moment bouleversant, qui nous renvoie à d'autres images !

Animée par un désir intense d'étudier, elle fait le choix de se couper de ses racines, de renier les siens et sa culture pour fuir les humiliations et un destin tout tracé.

Un bel hommage à tous ceux qui victimes du racisme se battent pour leur émancipation. Mais à quel prix ?

Prix Lux du Cinéma 2017 du Parlement Européen
Prix Jean Renoir des lycéens
De nombreux prix et nominations

Wardi

Public : à partir de 11 ans

Mats Grorud – Palestine/Norvège/France – 2019 – 1 h 20 – VF

Être réfugié au Liban ou ailleurs, est-ce pour la vie ?

Wardi est une jeune fille palestinienne de 11 ans qui vit avec toute sa famille dans un camp de réfugiés au Liban,en périphérie de Beyrouth.

Ce camp a été construit par les Palestiniens qui ont fui leur terre lors de la création d'Israël en 1948 provoquant, chez eux, une véritable « Nakba », catastrophe en arabe. L'arrière-grand-père de Wardi, Sidi, est l'un des premiers à y avoir trouvé refuge. L'habitation rudimentaire du début s'est élevée au fur et à mesure des années et de l'agrandissement de la famille. C'est maintenant quatre générations qui vivent sous le même toit, chacun à son étage. La brique et les parpaings ont remplacé la toile de tente évoquant l'idée que ce refuge temporaire semble s'inscrire dans la durée.

Wardi est très liée à son arrière-grand-père qui lui raconte son histoire, sa vie d'avant avec l'ultime désir de retrouver sa terre, sa maison, dont il garde précieusement la clé.

Ce film d'animation utilise deux techniques différentes illustrant deux temporalités : le présent de Wardi en marionnettes et le passé de l'arrière-grand-père et des autres membres de la famille en 2D.

Nominé dans le cadre de Mon premier festival 2018. Sélectionné dans de nombreux festivals dont le Festival international du film d'animation d'Annecy 2018, le Festival International du Film de Rome 2018, Mon Premier Festival à Paris 2018…
Récompensé au Festival International du Film pour enfants de Chicago 2018 : Prix Lil Ullmann pour la Paix, Second Prix pour le meilleur long-métrage animé

Hou ! Hou ! Elle revient… Arnaud Demuynck aussi !

Cinéma Le Metropolis, Charleville-Mézières, mercredi 27 mars à 16 h

Public : à partir de 4 ans

(Attention à l'horaire avancé d'une heure !)
Durée totale de la séance : 2 h.

Tarif unique : 5 €. La carte du festival n'est pas valable pour cette séance.

Nous avons déjà accueilli cinq œuvres auxquelles le nom d'Arnaud Demuynck est associé : *Le parfum de la carotte* (2015), *Une vie de chat* (2016), *La chouette entre veille et sommeil*, *La Fontaine fait son cinéma* (2017) et *Le vent dans les roseaux* (2018).

Arnaud Demuynck et son épouse Laurence Deydier, associée de production, vont accompagner le programme suivant :

• Projection de *Les Ritournelles de la Chouette*. Le synopsis est à lire page 4 de cette plaquette.

• Projection exceptionnelle en avant-première nationale du programme qui sortira en octobre 2019 : *Loups tendres et loufoques*. Une série de courts métrages dans lesquels les connaisseurs retrouveront notamment les œuvres du regretté Mario Ramos :

« Un loup qui se croit le plus beau, un louveteau qui veut chasser tout seul, un petit loup qui aime la compagnie… Dans *Loups tendres et loufoques*, La Chouette du cinéma revisite le loup des contes et des livres, avec humour et poésie, pour lui rendre sa place dans la nature. »

Ces projections seront suivies d'un échange avec les spectateurs et d'une séance de dédicaces de livres.

Ciné goûter

Public : à partir de 4-5 ans

Deux films plus un goûter (Durée : 2 h 30)

Mercredi 3 avril – Metropolis – 14 h

14 h : Capitaine Morten et la Reine des araignées (1 h 16)

Le synopsis est à lire page 3 de cette plaquette.

Deux commentaires :

« De très belle facture, ce film d'animation en marionnettes est une étrange aventure de pirates dont le trésor est avant tout intime. » (*La Croix*)

« L'animation et la réalisation sont d'une fluidité remarquable, objet de tous les soins, au service d'un récit bondissant, enjoué et porteur de valeurs de solidarité. (https://culturebox.francetvinfo.fr/cinema/critiques/capitaine-morten-et-la-reine-des-araignees-joli-film-d-animation-poetique-277757)

15 h 30 : goûter offert par les Enfants du Cinéma

16 h : La cabane aux oiseaux (0 h 45)

Le synopsis est à lire page 4 de cette plaquette.

Deux commentaires :

« Après *La Cabane à histoires* (2017), Célia Rivière compile neuf autres épisodes de sa série d'animation télévisée, qui excelle à reproduire soigneusement la patte graphique de chaque illustrateur originel. Résultat : de singuliers films hybrides, à mi-chemin entre l'album jeunesse et le court métrage : des petits livres vivants. » (Nicolas Didier, *Télérama*)

« Quel plaisir de se laisser raconter des histoires ! Quelle joie de voir les illustrations des albums prendre vie au fur et à mesure de la lecture. Neuf histoires de la littérature pour la jeunesse sont rassemblées pour 45 minutes d'images animées, virevoltant à tire d'ailes, piaillant, roucoulant et même pigeonnant ! »
(https://www.senscritique.com/film/La_Cabane_aux_oiseaux/36647395)

Tarif unique : 5 €. La carte du festival n'est pas valable pour cette séance.

Soirée manga Metropolis, vendredi 1er mars

Public : à partir de 12 ans

Après la projection dans le cadre de la programmation normale du festival, à 19 h 30, de *Miraï, ma petite sœur,*

Une séance à 21 h 30 proposera *Silent Voice*

Naoko Yamada – Japon – 2018 – 2 h 09 – VOST

Quand apprendre à écouter permet d'ouvrir les yeux

Shoya, élève de primaire, est un enfant turbulent qui n'en fait qu'à sa tête et qui passe son temps à des jeux stupides avec ses amis pour se faire remarquer. Durant l'année scolaire, Shoko Nishiyama, une nouvelle élève sourde-muette, est transférée dans sa classe.
Ne semblant pas comprendre qui est Shoko et ne sachant pas comment s'y prendre avec elle, Shoya entreprend une nouvelle activité : éduquer à sa manière cette fille qui lui paraît étrange. Bien que Shoko essaie de s'intégrer, Shoya n'arrête pas de multiplier les brimades à son encontre, entraînant toute la classe avec lui, allant jusqu'à casser plusieurs fois les appareils auditifs de Shoko.
Lorsque le bizutage va trop loin, la mère de Shoko porte plainte, poussant l'école et le professeur de Shoya à agir. Shoko finit par quitter l'école, les amis de Shoya se détournent de lui, le dénoncent et lui font subir le même traitement qu'il infligeait à Shoko, le contraignant à finir sa scolarité seul.
Les années passent : Shoya est désormais un lycéen de dernière année. Solitaire et rongé par le remords, il souhaite retrouver Shoko pour s'excuser avant de se suicider mais il ne se doute pas que ces retrouvailles vont changer le cours de son existence...

Entrée libre

Les enfants et la Pellicule ensorcelée

Mercredi 20 mars, à 19 h, Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières

Programmation de cinq courts métrages. Les deux principaux sont :

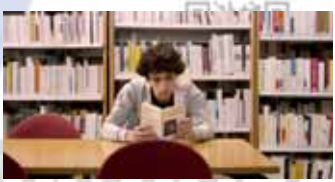
Pollux

Michaël Dichter – France – 2017 – 0 h 23

Cette année, pas de colo pour Vivian et Max, treize ans, à cause de la fermeture imminente de l'usine qui emploie leurs parents. Mais Vivian a un plan pour gagner de l'argent et leur permettre de partir. Accompagnés de Tom, leur ami, ils vont se lancer tête baissée dans une course contre la montre...
Ce film a été tourné dans les Ardennes et son réalisateur, Michaël Dichter, sera présent.

Grain de poussière

Léopold Kraus – France – 2017 – 0 h 19



Lucien est un lycéen perdu dans une adolescence vide de sens. Un jour, il tombe sur un livre de Nietzsche. Cette rencontre littéraire est un coup de foudre absolu, qui aboutit à leur rencontre réelle. Le philosophe va alors l'aider à s'ouvrir à une fille de son lycée.

Les autres sont :

- **Aria** (Myrsini Aristidou – Grèce – 2017 – 0 h 13)
- **Je suis une biche** (Noémie Merlan – France – 2017 – 0 h 03)
- **Mute** (Animation – Roggeveen, Joris Oprins, Marieke Blaauw – Pays-Bas – 2013 – 0 h 04)

Journée documentaire

Metropolis : lundi 1er avril, à 14 h et 19 h 30

Public : à partir de 13 ans

Vincent et moi

Édouard Cuel et Gaël Breton – France – 1 h 20 – VF

« Être autonome, mais surtout être amoureux » (Vincent)

Édouard Cuel, réalisateur de documentaires : *La classe de Liliane* (1998), *Le temps des Chibanis* (2016) et *Le rêve de Salif* (2014), a un fils, Vincent, atteint de trisomie 21. Il a sollicité un ami, Gaël Breton, pour qu'il filme pendant trois ans le « parcours du combattant » de Vincent afin que ce dernier vive son handicap dans une société parfois très hostile. Ainsi, un lycée professionnel refuse d'accepter Vincent ! Mais, celui-ci, aidé par son père, sa mère et sa cousine connaît de très belles réussites : il est devenu ceinture noire de karaté et il a décroché un contrat comme serveur dans une grande chaîne hôtelière…

La seule solution, écrit Édouard Cuel, pour « à la fois rester un documentariste pur et dur et à la fois dire ce que j'avais envie de dire » était « de rentrer dans le film ».

C'est donc le cheminement du père et du fils, qui, s'enthousiasme un spectateur sur internet, « est montré par touches légères comme dans une aquarelle, toute en transparence et juxtapositions, mouvante et émouvante ».

Vincent, qui déclare tout tranquillement « être ni anormal, ni une bête curieuse. Je suis un être humain comme vous », résume d'une formule percutante ce qui entretient son énergie indomptable : « Je rêve d'être enfin heureux »…

Les projections de ce film sont effectuées en partenariat avec TéCap 21 Ardennes, ex-Trisomie 21 Ardennes (http://trisomie21ardennes.fr/). Elles seront suivies d'un débat avec Édouard Cuel.

Soirée de clôture

Metropolis : vendredi 5 avril à 20 h

Public : à partir de 13 ans

Kabullywood

Louis Meunier – France/Afghanistan – 2016 – 1 h 25 – VOST

La culture comme acte de résistance

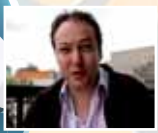
À Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma… « J'ai voulu montrer un visage méconnu de l'Afghanistan, loin de la trilogie simpliste taliban / opium / burqa, en rendant hommage à la richesse de l'héritage culturel du pays : la musique, la peinture, la poésie et surtout le cinéma, à travers une intrigue pleine d'action et d'énergie, qui s'inspire de l'essence de Kabullywood – le cinéma populaire afghan des années 1970 / 1980. Le décor principal du film est une salle de cinéma à l'abandon qui était autrefois la plus grande et la plus belle de Kaboul – une version afghane du Cinema Paradiso, avec ses projecteurs au charbon, ses fauteuils en velours, son grand balcon, son rideau doré… » (Louis Meunier)

D'après *Télérama*, les « quatre jeunes comédiens (deux d'entre eux ont rejoint, depuis, le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine) sont remarquables ». Quant au critique du *Canard enchaîné*, il estime que le résultat est à la hauteur des ambitions du réalisateur : « Une odyssée entraînante, douloureuse aussi, vers la liberté, qui donne envie d'embrasser son ticket de cinéma. »

Prix de la critique = International Oriental Film Festival (Genève). SilverAward – World Fest International Film Festival (Houston). Meilleur réalisateur – Rajasthan International Film Festival (Jaipur)

Les séances de 19 h, le dernier soir du festival, ont été supprimées pour permettre à la séance de clôture de commencer à 20 h, ce qui laissera plus de temps ensuite pour déguster le verre de l'amitié offert par les Enfants du Cinéma dans le hall du Metropolis.

Invitées et invités



Christophe Boula, parrain du festival est réalisateur – il est venu présenter en 2016 son film *Enfances nomades* –, producteur et distributeur (Borealia Films). Il a été le président du Jury Jeunes en 2017. C'est en tant que distributeur qu'il sera présent **le lundi 25 mars à 19 h 30 au Metropolis, le mardi 26 mars à 20 h 20 aux Tourelles (Vouziers) et le mercredi 27 mars au Turenne à 20 h 30.**
Il sera accompagné le lundi 25 mars par David Tredler, programmateur officiel du Festival du film coréen de Paris.

Laëtitia Clément, repérée à l'âge de 16 ans dans son lycée nîmois, a été choisie pour tenir le rôle principal dans *Luna.* Actuellement élève dans une prépa-infirmière, elle aimerait faire du cinéma son métier. Elle accompagnera *Luna* **le samedi 30 mars à 18 h au Théâtre Louis Jouvet (Rethel) et à 20 h 30 au Turenne, et le dimanche 31 mars à 17 h au Metropolis.**

Édouard Cuel, réalisateur de documentaires, a décidé de raconter le passage à la vie d'adulte de Vincent, son fils atteint de trisomie 21. Il a sollicité son ami Gaël Breton afin qu'il tourne un documentaire, *Vincent et moi,* sur ce moment très important pour Vincent et sa famille. Il sera présent le **lundi 1er avril à 14 h et 19 h 30 au Metropolis.**

Arnaud Demuynck et **Laurence Deydier** se sont associés pour développer la société de production Les Films du Nord. Le premier est producteur, scénariste, réalisateur, la seconde, son épouse, est réalisatrice, auteure de chansons, et voix de « La Chouette du cinéma ». Ils seront là pour une rencontre exceptionnelle le **mercredi 27 mars à 16 h au Metropolis.**

Michaël Dichter est surtout connu comme acteur : il a joué dans *Vie Sauvage* de Cédric Kahn (2014) et *Telle mère, telle fille* de Noémie Saglio (2017). Mais il est aussi scénariste et auteur de courts métrages. Il présentera celui qu'il a tourné dans les Ardennes, *Pollux*, le **mercredi 20 mars à 19 h à la Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières.**

Farid Joya est né le 1er février 1982 à Ghor (Afghanistan). Il a fréquenté le département théâtre et cinéma de la Faculté des beaux-arts de Kaboul. Sa route croise celle d'**Ariane Mnouchkine** d'abord à Kaboul où le Théâtre du Soleil finance la Compagnie afghane de théâtre Aftaab. Depuis 2016, il est membre du Théâtre du Soleil. Il sera **au Metropolis le vendredi 5 avril à 14 h et 20 h pour présenter *Kabullywood.***

Emmanuel Le Vagueresse, voisin rémois et fidèle intervenant, depuis dix ans, dans le festival, animera une soirée « latino » : projections de *Mon père* à 19 h 30 et de *Mon meilleur ami* à **21 h 30, le jeudi 28 mars au Metropolis.**

Un document, récapitulant toutes les interventions autour des films, vous sera distribué en début de festival et, régulièrement, nos lettres électroniques vous rappelleront ces rendez- vous, que nous vous remercions à l'avance d'honorer !

Jurys

Le Jury Jeunes

Il sera présidé cette année par Chad Chenouga, réalisateur du film *De toutes mes forces* qu'il est venu présenter en 2018. L'annonce du « Coup de Cœur » du Jury aura lieu **à 17 h, le dimanche 31 mars, dans la salle où sera projeté *Luna.***

Jury Adultes

Il suffira à chaque spectateur, chaque spectatrice, de demander une carte au Point festival et d'effectuer le classement des trois films qu'ils auront le plus appréciés avant le **jeudi 4 avril à 21 h !** L'annonce du film plébiscité aura lieu le **vendredi 5 avril,** au début de la soirée de clôture.

Site internet et Point Festival

Tous les renseignements sur la programmation, les lieux de projection, les horaires, les soirées exceptionnelles ainsi que des articles, des liens pour en savoir plus sur les films et sur les sujets qu'ils abordent sont consultables sur le site internet : **http://lesenfantsducinema.fr/** et à la table du Point festival, dans le hall du Metropolis.

Ils nous soutiennent !

Ville de Charleville Mézières · Grand Est · Ardennes Conseil Départemental · Liberté • Égalité • Fraternité République Française · Sedan · la ligue de l'enseignement une autre idée du sport · Inspection académique Ardennes · sopaic repro · Ministère Culture Communication · CA Nord Est Fondation d'entreprise

© 03 24 33 76 81